

Citations décisives

VIT-ON VRAIMENT QUAND ON NE SE POSE PAS DE QUESTIONS SUR LA VIE ?

Au fond, qu'est-ce qu'on y gagne à interroger la vie ?
Et la sienne en particulier ?

« Une vie sans examen ne vaut pas la peine d'être vécue » affirme Socrate.

Socrate n'ayant rien écrit, toutes nos traces viennent d'ailleurs : Platon surtout, Xénophon un peu et Aristophane par le personnage caricatural dans sa comédie *Les Nuées*.

Cette citation se trouve à la fin de *L'apologie de Socrate*, une œuvre de Platon qui raconte le procès de Socrate. A force de questionner et d'irriter la population athénienne, Socrate est accusé de corrompre la jeunesse, et condamné.

Quand on l'invite à fixer sa peine, au lieu de fuir Athènes (et de rester en vie), il s'entête et demande au contraire une récompense : être nourri au prytanée. C'est le lieu où l'on honore ceux qui apportent la gloire à la Cité, comme les vainqueurs des Jeux olympiques antiques.

Résultat : condamnation à mort. Il boira la ciguë.

Plus de 2'000 ans plus tard, Hannah Arendt affirme dans *La vie de l'esprit* (1978) une idée proche :

« Les hommes qui ne pensent pas sont comme des somnambules ».

Les somnambules agissent, mais sans comprendre ce qui se passe. Tout est normal, même ce qui est absurde ou injuste. Et l'efficacité est le badge des somnambules modernes.

L'idée commune entre Socrate et Arendt est que la vie ne saurait être à plein vécue si on ne l'interroge pas, si on ne devine, découvre, décide pas ce que c'est que vivre.

Qu'est-ce donc que vivre ?

Il existe de nombreuses réponses, culturelles et subjectives. Mais le processus de questionnement permet de rester au contact de ce qu'est vivre et nous aide à ne pas nous laisser dériver vers les limbes du somnambulisme.

Car « ne pas se prendre la tête » avec ces questions existentielles, c'est accepter que notre vie soit pilotée par défaut, avec les idées qui traînent dans l'air. C'est aussi ne pas en être responsable et laisser d'autres décider pour nous.

Il n'existe pas de vie « neutre ».

Ainsi, selon Socrate et Arendt, il vaut la peine d'examiner sa vie, car cela permet de :

refuser l'anesthésie du « c'est comme ça »,
ne pas la traverser les yeux fermés,
ne pas s'endormir sur sa vie,
s'étonner de sa beauté,
mieux l'habiter.

Pourquoi cela nous intéresse-t-il ?

Le monde professionnel valorise l'action, la vitesse, l'adaptation, mais interroger le sens de ce que nous faisons n'est pas toujours dans nos habitudes.

Sans examiner nos habitudes, notre culture ou nos valeurs, nous perpétuons des choix non interrogés, des priorités héritées d'une tradition et des normes intériorisées. Examiner sa vie, c'est se réveiller.

Quand on cesse de penser dans une organisation, cela ne produit pas un chaos à court terme. Les décisions sont toujours impactantes, mais orientées au hasard de ce qui nous passait par la tête. On peut travailler dur, même réussir, obtenir des résultats tout en restant des somnambules et ressentir un goût de nausée lors d'une réunion-vertige quand on brainstorme sur du vide.

Prendre le temps de penser, c'est au contraire donner une direction consciente à nos trajectoires. Examiner sa vie, c'est ouvrir les yeux, regarder le réel et les visages autour de nous pour ne pas traverser l'existence en dormant.

Avec philosophie,

- Bernt